

Arrêtons-nous. Je pourrais prolonger ces citations; je pourrais montrer Lacordaire analysant et justifiant pied à pied et de point en point l'encyclique *Mirari vos*, en l'expliquant ainsi que l'a expliquée naguère le vénérable cardinal de Malines. Mais je ne veux pas abuser de l'évidence de ma cause, et d'ailleurs, comme j'écrivais ces dernières lignes, j'apprends de M. Naville lui-même qu'il n'insiste plus sur sa conjecture, mais qu'éclairé par les textes il rend loyalement les armes.

Je ne dis plus qu'un mot. Au moment où s'imprime ceci, un nuage formidable monte à l'horizon : Rome est de nouveau menacée. On semble ne plus comprendre que plus les esprits sont dans l'anarchie, plus, comme le disait Lacordaire, l'unité de l'Église est une puissante chose. Plus aussi, par conséquent, il importe de fortifier cette unité dans son centre, dans le Pontife en qui elle se personnifie. Plus il importe de faire à l'indépendance de ce Pontife un triple rempart, ne fût-ce que pour qu'il y ait quelque part encore dans le monde une puissance morale qui puisse résister à la force, qui puisse faire contre-poids à la force.

"O Rome! s'écriait Lacordaire en 1834, ô Rome! c'est ainsi que je t'ai vue! Assise au milieu des orages de l'Europe, il n'y avait en toi aucun doute de toi-même, aucune lassitude. Ton regard, tourné vers les quatre faces du monde, suivait avec une lucidité sublime le développement des affaires humaines dans leur liaison avec les affaires divines; seulement la tempête, qui te laissait calme, parce que l'esprit de Dieu soufflait en toi, te donnait, aux yeux du simple fidèle, moins accoutumé aux variations des siècles, quelque chose qui rendait son admiration compatissante..."

"O Rome! Dieu le sait, je ne t'ai pas méconnue pour n'avoir pas rencontré des rois prosternés à tes portes. J'ai baisé ta poussière avec un respect indicible. Tu m'es apparue ce que tu es véritablement, la bienfaitrice du genre humain dans le passé, l'espérance de son avenir, la seule grande chose aujourd'hui vivante en Europe, la captive d'une jalousie universelle, la reine du monde moral."

FOISSET.

(Fin.)

—Le Correspondant.

## FACULTÉ DE DROIT DE TOULOUSE.

"Vers le mois d'août 1864, M. Delpech, doyen de cette Faculté et professeur de droit civil depuis 1819, avait, sur sa demande, obtenu congé d'un an. Aucun de ses nombreux élèves, anciens ou récents, soit ceux appartenant à la magistrature ou au barreau, soit

même ceux restés dans la vie privée, n'avait, certes, effeuillé dans sa mémoire l'impression de cette méthode, qui était, tout simplement, d'enseigner à apprendre en faisant voir, à la fois, *peu et bien*, en remontant toutefois et toujours à la *raison des textes*. Mais aussi nul,